



# Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



25

\_ Histoire de ruches \_

## Fausse, mais vraie teigne



© kosolovskyy - AdobeStock

C'est la plaie de tout apiculteur. La fausse teigne, de son vrai nom *Galleria mellonella*, est un papillon de nuit dont les larves se régaleront de la cire des ruches. L'adulte vient pondre ses œufs (entre 300 et 1000) dans les colonies affaiblies.

Une grosse semaine plus tard, les larves éclosent et dévorent les rayons ainsi que ce qu'ils contiennent, creusant de longues galeries enduites de soie que les abeilles ne parviennent pas à réparer.

Le phénomène peut aussi se produire dans les cadres que l'apiculteur stocke dans de mauvaises conditions. Pour s'en prémunir, il dispose de remèdes imparables : la lumière, les courants d'air et le froid.

Bulletin d'information des abeilles PROXIVAL

Automne 2019

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, PROXIVAL s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !



\_ Chronique du rucher \_

## L'union fait la force



©Viesinsh - AdobeStock

d'abord la reine qu'il souhaite garder et retire l'autre de sa colonie. Il parfume ensuite les deux ruches d'une même odeur (le sirop de menthe convient parfaitement). Puis il peut soit superposer les deux corps de ruche en intercalant quelques feuilles de journal que les insectes au-

ront tôt fait de grignoter pour se marier paisiblement ; soit intercaler un cadre de chaque ruche dans celle qui accueille. Il obtient ainsi une ruche prête à toute éventualité hivernale. Renforcée, elle donnera plus certainement du miel à la saison prochaine. Réunir, c'est prévoir !

Alerte, une ruche s'est volatilisée ! Le rucher compte une colonie de moins en cette fin d'été. Pas de panique, il s'agit peut-être d'un acte volontaire de l'apiculteur qui a réuni deux essaims pour n'en faire qu'un seul. C'est ce qu'on appelle la réunion d'abeilles. Et s'il veut diminuer son cheptel, ce n'est pas par paresse, mais au contraire pour donner toutes leurs chances à ses protégées de passer au mieux l'hiver.

Il arrive en effet qu'à l'automne, une colonie soit trop peu peuplée pour affronter les rigueurs hivernales. S'il la laisse en l'état, l'apiculteur a de fortes chances de la perdre. Pour la sauvegarder, il peut décider de l'unir à une autre ruche, en général plus forte. L'opération est délicate, car chaque ruche défend hardiment son territoire. Dans de telles conditions, comment procéder pour que des milliers de nouvelles soient d'un coup acceptées ? Et pour que la bonne reine ne soit pas tuée dans la bataille ?

Plusieurs solutions existent, mais leur principe reste similaire. L'apiculteur choisit





# Le Butineur

POLLINIUM, créateur de biodiversité

Bulletin d'information des abeilles PROXIVAL

Automne 2019

– Des Abeilles et des Hommes –

## Assumer les ruptures

Au fil des années, l'apiculteur cherche à garder son cheptel et maintenir, à minima, le nombre de ses ruches.

Pour cela, il doit être attentif à la santé de ses abeilles, à leurs capacités de production mais aussi les protéger des intoxications, famines et maladies qui les menacent. La meilleure façon de conserver un patrimoine est sa protection et la prévention à l'égard de ce qui le menace.

Malgré ces soins attentifs, certaines ruches s'affaiblissent parfois au point de voir leur population décliner sous le seuil de 10 000 insectes.

Ce seuil de rupture ne permet plus à la colonie de faire face à tous ses besoins et détruit son organisation. Alors l'apiculteur doit décider de

se séparer de cette colonie.

Le manager, comme l'apiculteur, veille à prévenir au mieux ce qui menace les aptitudes de ses équipes et la qualité de son organisation.

Comme l'apiculteur, il se doit d'être attentif, sécurisant et prévenant. Mais il lui appartient aussi de déterminer les seuils de rupture au sein d'un groupe et assumer des séparations et des choix radicaux, même s'ils sont difficiles. Cela relève de sa responsabilité.

**Henri Duchemin,**

apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© olgakok - AdobeStock

– Histoire de ruches –

## Un chalumeau dans la boîte à outils

Pourquoi mettre un chalumeau dans sa boîte à outils d'apiculture ?

Pas pour se défendre contre des abeilles agressives. Ni pour désoperculer des cadres pleins de miel. Ni encore pour dessouder des éléments de la ruche collés par la propolis. Non, le chalumeau est un allié sanitaire.

Il sert à désinfecter l'habitat en bois des abeilles. Si une colonie a par exemple été victime d'une maladie très contagieuse ou si elle a été colonisée par des myriades de larves de fausses teignes, le chalumeau s'avère indispensable. Chaque élément de la ruche sera alors passé

sous la flamme, de manière à tuer toute larve, œuf, bactérie ou spore encore vivant.

L'opération est également recommandée à l'occasion du fameux nettoyage de printemps, sur le fond de la ruche et sur le couvre-cadre en bois.

Et, comme les maladies ont vite fait de se transmettre d'une ruche à l'autre, l'apiculteur peut aussi passer son lève-cadres sous le feu après chaque visite.

25

## Brèves

Proverbes et dictons

« *Le matin quand on est abeille, pas d'histoire, faut aller butiner* »

Henri Michaux

12 à 15 

c'est la quantité de miel nécessaire à la ruche pour pouvoir passer l'hiver correctement. A l'automne, l'apiculteur s'assure que chaque colonie dispose de réserves suffisantes et les complète au besoin.

## 2019 MAUVAIS MILLÉSIME

Selon les premières estimations, l'année 2019 ne restera pas dans les annales de l'apiculture française comme une bonne année. Bien au contraire. Après un printemps plutôt froid et humide qui a empêché la sortie des abeilles, la sécheresse estivale et sa canicule n'ont rien arrangé. Moins de fleurs, moins de nectar et donc moins de miel. Les professionnels parlent d'une baisse de 70 % par rapport à la récolte 2018.